

MUSÉE DES
FÉMINISMES

OBJETS de CHOIX

Une autre histoire
du Planning familial
Corps, intimité, politique

19.09.2026
03.01.2027

Hôtel des Pénitentes
23, boulevard Descizeaux
49100 Angers

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Présentation	3
Parcours de l'exposition	
I. Objets de contraception	5
II. Objets de l'avortement	6
III. Do It Yourself ?	7
IV. On n'est pas objets ! Lutter contre les violences	8
V. Éduquer par les objets	9
VI. Objets de controverses	10
VII. Objets de luttes	11
Les objets	12
Le commissariat	14
L'Hôtel des Pénitentes.....	15
Le programme culturel	16
Le Musée des féminismes	18
Partenaires de l'exposition	19
Visuels disponibles pour la presse.....	20
Informations pratiques et contact	26

L'EXPOSITION

OBJETS DE CHOIX

Une autre histoire du Planning familial

Corps, intimité, politique

Du 19 septembre 2026 au 3 janvier 2027

Musée des féminismes, Hôtel des Pénitentes, Angers (49)

Spéculum, pilule, sonde, cintre... des dispositifs contraceptifs ou abortifs aux outils de connaissance du corps, les objets sont au cœur de la transformation sociale majeure qu'est l'accès à la liberté de disposer de son corps.

Conçue à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du Planning familial, né en 1956 sous le nom de Maternité heureuse, l'exposition propose de raconter plus largement l'histoire des combats qui mêlent l'intime, le corps et le politique, des combats qui ont transformé nos manières de vivre. Les objets font le lien entre le passé et le présent de grands enjeux contemporains : la charge contraceptive, le droit à l'avortement, l'éducation à la sexualité, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ou encore les controverses médicales.



L'exposition traite d'un sujet encore méconnu, avec la profondeur historique qui caractérise le musée des féminismes : l'histoire du droit à disposer de son corps à travers le rôle des objets inventés, bricolés, commercialisés, appréciés ou redoutés, parfois détournés. La naissance du mouvement néo-malthusien de la fin du XIX^e siècle est évoquée, mais les années 1970 sont au cœur du sujet avec la révolution de la contraception féminine et la diffusion de la méthode Karman pour l'avortement par aspiration. Le propos inclut la période récente, marquée par les controverses sur la pilule contraceptive. Ainsi les avancées, et parfois les reculs sur les droits et l'éducation dans ces domaines sont abordés, au rythme de "grandes dates" comme la loi Neuwirth, la loi Veil, la constitutionnalisation de l'IVG, mais aussi des mouvements collectifs se déployant sur plus de 150 ans. Une exposition au carrefour de l'histoire des féminismes, de la santé, de l'éducation, du corps, de la sexualité et des techniques.

L'EXPOSITION

Cette exposition itinérante, présentée pour la première fois à Angers à l'Hôtel des Pénitentes est produite par l'AFéMuse, en association avec l'Université d'Angers, la Fondation des Femmes et la Ville d'Angers.

Elle est la deuxième exposition de préfiguration du Musée des féminismes après « Les femmes sont dans la rue ! Révolte, subversion, émancipation » (printemps 2025).

“ Ce musée devient chaque jour plus concret : aujourd'hui l'inauguration de l'exposition marque un jalon décisif, 18 mois après l'exposition « Les Femmes sont dans la rue ! » à la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille. Nous vous présentons une deuxième exposition du Musée des féminismes, placée cette fois sous le signe du corps des femmes, des luttes autour de la contraception et de l'avortement. « Objets de choix. Une autre histoire du planning familial. Corps, intimité, politique ». ”
Christine Bard et Julie Verlaine, co-présidentes de l'AFéMuse,
discours d'inauguration,
vendredi 18 septembre 2026

“ Nous faisons cette exposition pour être un jalon vers la mise en œuvre de manière durable d'un Musée des féminismes à Angers [...] La vitesse à laquelle les choses peuvent s'effacer, à laquelle on peut oublier ce qu'ont été les causes d'effondrement, de drame et de barbarie, nécessite qu'on ait des lieux qui fonctionnent comme des pierres auxquelles on peut se raccrocher, pour se tourner vers le passé et pour se souvenir de ce qui a été nécessaire pour en arriver là. Dans ce contexte, ce musée ne relève ni du folklore, ni de la nostalgie, ni simplement de ce qui serait une façon de rendre hommage à des femmes qui ont permis qu'on en soit là ; mais une manière d'honorer leurs combats, de les rappeler de manière suffisamment fréquente pour qu'il n'y ait pas besoin de nouvelles pionnières pour aller reconquérir des droits qui ont déjà été conquis. ”
Christophe Béchu, maire d'Angers

“ Cette exposition illustre parfaitement ce que peut produire une ambition partagée, qui croise la recherche, la culture, les collectivités, le monde associatif. ”
Françoise Grolleau, présidente de
l'Université d'Angers

“ Il est essentiel que nous ayons un endroit où nos luttes puissent trouver à la fois une mémoire et un avenir. ”
Laura Slimani,
directrice du pôle projet, Fondation
des Femmes

“ C'est une grande satisfaction de voir se concrétiser un projet initié il y a quatre ans, puisque la création d'un Musée des féminismes est l'une des 155 mesures du plan interministériel pour l'égalité entre les femmes et les hommes. ”
Catherine Petit,
Cheffe de service des droits des
femmes et de l'égalité entre les
femmes et les hommes

PARCOURS

I. Objets de contraception

Le contrôle de la fécondité a longtemps reposé sur des pratiques nécessitant la participation masculine (retrait, abstinence, pratiques alternatives au coït). Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les progrès de l'industrie du caoutchouc conduisent à l'essor des préservatifs et à l'apparition de nouveaux contraceptifs féminins : pessaires, injecteurs et insufflateurs vaginaux, ovules spermicides, etc.

Le mouvement néo-malthusien y voit la clé de l'émancipation des femmes, mais la diffusion de ces dispositifs (au demeurant peu efficaces) est interdite. Seule « contraception » acceptée par l'Église catholique, la méthode Ogino, mise au point dans les années 1920, repose sur l'abstinence au moment de l'ovulation, mais elle n'est guère fiable. Jusqu'aux années 1960, le retrait est donc sans doute resté la méthode la plus utilisée.

Avec l'invention (1956) et la légalisation (1967) de la pilule, les rôles s'inversent et la contraception devient une responsabilité féminine, placée sous contrôle médical. Si la pilule a été érigée en symbole de la libération des femmes, ses effets secondaires sont désormais dénoncés, de même que l'inégale répartition de la charge contraceptive qu'elle incarne. Depuis 2023, la pilule n'est plus la méthode la plus utilisée en France, mais le genre de la contraception n'a pas pour autant changé : c'est désormais le dispositif intra-utérin (dit "stérilet") qui domine. Les méthodes masculines restent quant à elles minoritaires.



Affiche du History of Contraception Museum. At Ortho Pharmaceutical (Canada) LDT Toronto, 1980, affiche. A 0202 CONT, Centre de documentation du Planning familial, Paris



Satin Finish Diaphragm, Durex, 1992, Centre de documentation du Planning familial, Paris

II. Objets de l'avortement

Plusieurs pratiques abortives coexistent avant la loi Veil (1975). Les plantes provoquant des contractions utérines ou des dérèglements hormonaux offrent un arsenal abortif important bien que difficile à manier. Ingérées en infusion ou en décoction, elles sont utilisées par voie vaginale (ce que l'on appelle en pessaire) ou par le biais de lavements. Pour éviter l'empoisonnement ou l'inefficacité, la posologie doit être rigoureuse.

Les techniques chirurgicales, par l'insertion d'un objet dans le col de l'utérus, apparaissent en France au XVII^e siècle. La diffusion de ce procédé au cours du XIX^e siècle rend les avortements plus efficaces, mais aussi plus visibles aux yeux de la justice.

Après la Seconde Guerre mondiale, la méthode de la sonde se répand. Elle consiste à insérer un tube de plastique ou de caoutchouc dans le col de l'utérus et à le laisser en place jusqu'au déclenchement d'une fausse couche. Les dangers sont nombreux (perforation, hémorragie, septicémie) et les échecs fréquents. Les femmes doivent alors se rendre à l'hôpital, où elles subissent parfois un curetage pratiqué sans anesthésie par un personnel médical hostile, qui entend les punir de leur acte.



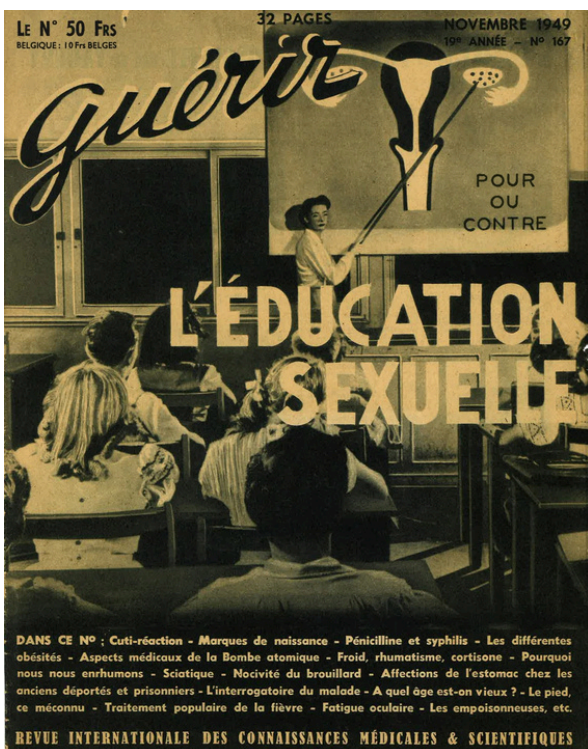
Au début des années 1970, la méthode par aspiration dite Karman apparaît en France. Elle est utilisée dans un cadre militant pour revendiquer l'avortement libre et gratuit. L'aspiration se généralise après la légalisation de l'IVG en 1975 avant que l'avortement médicamenteux ne devienne possible à partir des années 1980.

PARCOURS

III. Do It Yourself ?

Les incitations à « faire soi-même » jalonnent l'histoire de la contraception et de l'avortement. Elles visent à procurer des moyens de contrôler soi-même sa fécondité en contexte de semi-illégalité ou procèdent d'une prise de conscience du pouvoir médical sur le corps des femmes. À l'aube du XX^e siècle, des brochures néo-malthusiennes, soucieuses de rendre la contraception accessible aux classes populaires, proposent des méthodes pour fabriquer soi-même préservatifs, éponges vaginales ou encore liquides pour injections.

Dans les années 1970, le “self-help” féministe invite les femmes à lutter contre l'ignorance de leur propre corps en se réappropriant collectivement les savoirs médicaux, en explorant leur anatomie et en pratiquant elles-mêmes certains gestes. Né d'abord de quelques collectifs aux États-Unis comme la Feminist Women's Health Clinic de Los Angeles qui promeut l'auto-observation du col de l'utérus avec un spéculum, un miroir et une lampe de poche, ou le Boston Women's Health Book Collective qui publie la brochure “Notre corps, nous mêmes”, le self-help se diffuse alors largement grâce aux publications et aux voyages de ses promotrices. Sous des formes diverses, il perdure jusqu'à nos jours au sein de groupes qui partagent les connaissances et produisent des savoirs sur le corps et la sexualité, en dehors de tout cadre médical.



Couverture de la revue internationale des connaissances médicales et scientifiques Guérir, n° 167. Novembre 1949. Centre de documentation du Planning familial, Paris

IV. On n'est pas des objets ! Lutter contre les violences

« Le privé est politique » : ce slogan féministe des années 1970 souligne l'oppression subie par les femmes jusque dans leur vie intime. Les violences sexuelles et conjugales ne sont dès lors plus comprises comme de simples tragédies individuelles, mais comme le résultat d'un système de domination. Soucieuses d'aider les victimes, des militantes fondent aussi des lieux d'accueil ; leurs mobilisations mènent à un renforcement de la loi sur le viol en 1980.

Les conseillères du Planning familial sont confrontées à des récits de violence, ce qui pousse le mouvement à s'emparer du sujet. Créé en 1985, le Collectif féministe contre le viol lance le premier numéro vert national, le 8 mars 1986, avec le soutien de la ministre des Droits de la femme Yvette Roudy. Trois ans plus tard, un spot télévisé sur les violences conjugales est diffusé à l'initiative de Michèle André, secrétaire d'État chargée du droit des femmes.

En 2003, la première Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France montre que près d'une femme sur dix en subit au sein du couple. Elle souligne l'urgence de sensibiliser le grand public, d'accompagner les victimes et d'interpeller les pouvoirs publics pour une meilleure prise en charge des violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles.

Avec le mouvement #MeToo en 2017, les prises de parole se multiplient sur la diversité des violences sexistes et sexuelles, du harcèlement au féminicide en passant par les violences gynécologiques.



Manifestation féministe à Angers, Anne Lepont, Angers, 8 mars 2025

PARCOURS

V. Éduquer par les objets

À ses débuts, le Planning familial éduque les médecins sur les méthodes contraceptives et reçoit les couples en demande d'information sur le contrôle des naissances et la « bonne entente » sexuelle. Il intervient également dans des écoles et revendique en 1967 le statut de mouvement d'éducation populaire et permanente.

En 1971, le scandale Carpentier (du nom du médecin auteur du tract « Apprenons à faire l'amour », diffusé dans un lycée) met l'éducation sexuelle des jeunes à l'agenda politique. En 1972 est créé le Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éducation familiale. L'année suivante, la circulaire Fontanet annonce la mise en place (facultative) de l'information sexuelle à l'école. Dans les années 1980, l'épidémie de sida remet sur le devant de scène la prévention des infections sexuellement transmissibles.

En 2001, une loi rend « l'éducation à la santé et à la sexualité » obligatoire pour les élèves, mais n'est guère appliquée. En 2023, le Planning, Sidaction et SOS homophobie lancent l'action « Cas d'école : l'État ne fait pas ses devoirs » qui aboutit en 2025 à la reconnaissance officielle d'un manquement et au lancement des nouveaux programmes d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS).



Chatte en mousse, Prototype donné par Chrystel Grosso, réalisé au cours d'un stage de découverte lors du festival « Ovaires et contre tous », Forcalquier, 2017. M 0252 SEX - Centre de documentation du Planning familial, Paris

Aujourd'hui, le Planning familial continue à concevoir et transmettre des outils permettant de mieux connaître les corps et les sexualités, dans une démarche inclusive envers les minorités sexuelles et de genre.



PARCOURS

VII. Objets de luttes

À sa création en 1956, le Planning familial est une organisation qui promeut activement le changement social et politique par la suppression de la loi de 1920 et la revendication de l'accès à la contraception pour les femmes mariées. Son action passe alors avant tout par une campagne médiatique et du lobbying auprès des responsables politiques. En 1973, Simone Iff (1924-2014) devient la première présidente non-médecin du Planning. Le mouvement s'engage dans les luttes féministes pour l'avortement libre et gratuit. Depuis, en plus de son travail de terrain, il joue un rôle central dans les mobilisations pour la santé sexuelle et reproductive, les droits des femmes et des minorités. De la rue au Parlement, ses actions sont variées, entre dialogue avec les institutions et contestation (manifestations, campagnes de sensibilisation, pétitions). Autocollants, banderoles, badges, affiches et tracts témoignent de ces engagements militants.



Badge "6 octobre 1979", 1979.
Fonds Annick Coupé – 59 AF 37
Université d'Angers, Centre des Archives
du Féminisme

Tout au long de son existence, le Planning s'est heurté à des attaques multiples, parfois violentes, qui portent sur la contraception, l'avortement, le genre, le féminisme, etc. Historiquement menées par les autorités ecclésiastiques et les mouvements natalistes, ces oppositions viennent aujourd'hui principalement de catholiques intégristes, de l'extrême-droite et de mouvements antiféministes et masculinistes. Après soixante-dix ans de luttes, le combat continue pour le Planning.



Banderole contre fermeture centres IVG "Réouverture du centre IVG de Tenon". Vers 2009-2014. Fonds CIVG Tenon – 53 AF 6 / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme



Pétition adressée par le Collectif de défense de l'Hôpital Tenon aux ministres de l'Intérieur, de la Justice, de la Santé et des Droits des femmes. 2012. 53 AF 2 / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme

LES OBJETS

Les objets et documents présentés, de 1822 pour le plus ancien à aujourd'hui, sont très divers : dispositifs de contraception, méthodes d'avortement, outils de connaissance du corps, dispositifs médicaux, mais aussi affiches, tracts, badges, reproductions de gravures, de planches de bandes dessinées, de dessins de presse. Ils viennent majoritairement du Centre de documentation du Planning familial, du Centre des archives du féminisme à Angers, mais aussi d'autres institutions.

L'une des pièces maîtresses est le mannequin pédagogique d'accouchement de Mme du Coudray, prêt exceptionnel du Muséum national d'Histoire Naturelle. Imaginé par la sage-femme Angélique Le Boursier du Coudray en 1759, il permettait à chaque élève de s'exercer aux manœuvres de l'accouchement.



Une autre pièce phare est une valise donnée par le MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) Place des Fêtes, à Paris. Elle contient le matériel utilisé par les militantes du MLAC pour pratiquer les avortements par aspiration, dits « méthode Karman ». La valise entrera dans les collections du Musée des féminismes après l'exposition.

Valise et matériel pour réaliser des avortements, années 1970 et 1980. MLAC Place des fêtes (Paris)

Prêteurs : Anne Lepont, Catherine Hoskovec, Association R.E.S.I.S.T, Centre des archives du féminisme - Université d'Angers, Centre de documentation du Planning Familial, Centre Hospitalier Universitaire d'Angers, Conservatoire du Patrimoine Hospitalier de Rennes, Muséum National d'Histoire Naturelle, Fonds de dotation pour la gestion et la valorisation du patrimoine pharmaceutique - Paris, MLAC Place des fêtes, Thoreme.

Crédits iconographiques : Agence Roger-Viollet, Archives de Paris, Archives de la Préfecture de Police, Archives nationales, Bibliothèque Marguerite Durand de la Ville de Paris, Bibliothèque Nationale de France (BnF), Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Collectif Thomas Bouloù, Diaphana distribution, International Institute of Social History - Amsterdam, Les Yeux d'Izo, Fondation Jean Jaurès, Fonds d'archives RUNDOK, Institut National de l'Audiovisuel (INA), Institut National de la Propriété Intellectuelle (INPI), La Contemporaine : Bibliothèque, Archives, Musée des mondes contemporains, Libération, Osez le Féminisme, Société Française de Colposcopie et de Pathologie Cervico-Vaginale, Sertis Productions

Alex Levesque, Coco, Gael Anjale Thirapathi, Margot Giacinti, Mathilde Larrère, Olivier Bernard, Sophie Adriansen

LES OBJETS

Outre les objets, l'exposition présente des ressources audio et audiovisuelles, archives et témoignages. Des dispositifs de médiation, tactiles ou participatifs, ont aussi été imaginés pour permettre une meilleure appropriation des objets et des thématiques par le public.



Un travail de collecte d'archives orales et vidéo a également été réalisé par les étudiants et étudiantes du master 2 Médias, culture et société de l'université Paris-Panthéon-Assas.

LE COMMISSARIAT

L'exposition a été réalisée par un commissariat scientifique composé de trois chercheuses en histoire :

- **Pauline Mortas** est postdoctorante du LabEx TEPSIS, laboratoire Cermes3. Ses travaux portent sur l'histoire de l'hétérosexualité, du couple et de la construction des identités de genre en France aux XIX^e et XX^e siècles. Sa thèse, dirigée par Dominique Kalifa s'intitule "Articles intimes pour dames et messieurs. Une histoire du marché lié à la sexualité (France, années 1880-années 1930)". Lauréate du prix Mnemosyne 2015 pour l'histoire des femmes et du genre, elle a publié en 2017 aux Presses universitaires de Rennes "Une rose épineuse. La défloration en France au XIX^e siècle".
- **Laura Tatoueix** est chargée de recherches CNRS, laboratoire TEMOS (Université d'Angers). Elle travaille sur l'histoire de l'avortement en France à l'époque moderne et a publié en 2024 "Défaire son fruit. Une histoire sociale de l'avortement en France à l'époque moderne".
- **Bibia Pavard** est une historienne spécialisée en histoire des femmes et du genre, maîtresse de conférences à l'Université Paris-Panthéon-Assas, laboratoire CARISM, IUF. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages, parmi lesquels "Si je veux, quand je veux. Contraception et avortement dans la société française (1956-1979)", ou "La douleur et le soin. Enquête sur Harvey Karman et sa méthode d'avortement" récemment publié.

Et de **Chrystel Grosso**, responsable du Centre de documentation du Planning familial.

Le commissariat général est assuré par **Christine Bard** et **Julie Verlaine**, co-présidentes de l'AFéMuse

Christine Bard est une historienne des féminismes, des antiféminismes, des sexualités et du genre. On lui doit, notamment, la direction du "Dictionnaire des féministes. France - XVIII^e-XXI^e siècle" (PUF). Professeure d'histoire contemporaine, elle enseigne à l'Université d'Angers, est membre du laboratoire TEMOS (Temps, Mondes, Sociétés) et de l'Institut universitaire de France (IUF). Elle préside l'association Archives du féminisme et anime le musée virtuel MUSEA.

Julie Verlaine est historienne et enseigne à l'Université de Tours l'histoire culturelle du XX^e siècle, en particulier l'histoire des arts et des musées, avec un intérêt particulier pour l'histoire des femmes et du genre. Professeure d'histoire contemporaine, elle a notamment publié le livre Femmes collectionneuses d'art et mécènes, de 1880 à nos jours, paru en 2014 et, chez Payot en 2025, "Héritières de l'art abstrait. Sonia Delaunay, Nina Kandinsky, Nelly von Doesburg et les autres".

L'HÔTEL DES PÉNITENTES

L'exposition "Objets de choix" est présentée dans un lieu unique de la Doutre, à Angers : l'Hôtel des Pénitentes.

Situé proche du centre-ville, c'est un monument historique datant de la fin du XV^e siècle. Au XVII^e siècle, des Angevins membres de la confrérie du Saint-Sacrement décident d'y loger des femmes et les filles dites "de mauvaise vie", enfermées sur ordre de police ainsi que des repenties volontaires.

À la Révolution, les pénitentes se dispersent mais "le refuge" sert toujours à l'incarcération des filles publiques. Début XIX^e siècle, le logis de Voûte redevient à la fois prison de femmes et hospice pour femmes indigentes âgées, atteintes d'idiotie ou de maladies vénériennes. En 1856, la ville d'Angers devient propriétaire de l'ensemble des bâtiments.

L'Hôtel des Pénitentes est ensuite réaffecté à plusieurs usages, et classé monument historique en 1901.

La présentation de cette exposition au sein de ce lieu chargé d'histoire est donc hautement symbolique.



Hôtel des Pénitentes. Photo : AFéMuse



LE PROGRAMME CULTUREL

Un programme culturel est organisé tout au long de l'exposition, dans et hors-les-murs de l'Hôtel des Pénitentes, à destination d'un large public : conférences, rencontres, ateliers, ciné-débat...

Samedi 26 septembre	15h	Journée-événement Maternités et féminismes : une histoire croisée Avec Armelle Andro, Marjorie Coulas, Anne-Cécile Mailfert. Animation : Christine Bard. Un événement labellisé Maternités féministes de la Fondation des Femmes.
Mercredi 7 octobre	à venir	Témoignages Histoire d'engagements : Grande conversation avec le Planning familial (AD49) En partenariat avec le Planning familial (AD49).
Mercredi 14 octobre	18h30	Conférence Aux origines du droit à l'avortement : le mouvement néo-malthusien, fin XIX ^e -début XX ^e siècle Une conférence par Christine Bard.
Mardi 3 novembre	18h30	Table ronde Femmes, Corps, Intimité : Trois expositions en conversation Avec les équipes du Chronographe (Nantes), du musée d'arts (Nantes) et du Musée des féminismes (Angers) : Camille Ballerini, Jeanne Martinez, Julie Verlaine.
Lundi 9 novembre	Soirée	Ciné-débat Annie Colère Avec Blandine Lenoir et Lucile Ruault.
Samedi 21 novembre	après-midi et soirée	Journée-événement (visite guidée, projection, échanges et dédicaces) Écouter les femmes Avec Bibia Pavard et Sonia Gonzales.

LE PROGRAMME CULTUREL

Samedi 28 et dimanche 29 novembre 10h-18h

Forum

Forum santé des femmes et des minorités de genre

En partenariat avec Khera et des associations du territoire : le Planning familial 49, le CIDFF, Maison Olympe, EndoFrance, Quazar, Parenthèse Bien Être, CRCDC Pays de la Loire, le centre Flora Tristan.



Mardi 8 décembre 18h

Table ronde

En collaboration avec MGEN

Mercredi 16 décembre 14h

Ciné-débat

Les 30 courageuses de la Réunion

Avec Jarmila Buzkova et Sophie Adriansen

Des visites guidées seront organisées régulièrement tout au long de l'exposition, notamment à destination des scolaires, à partir du collège.

Des guides pédagogiques ont été réalisés pour les enseignants et les élèves, en lien très étroit avec l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG), en particulier Lionnel Trigueros, professeur au lycée du Bellay.

LE MUSÉE DES FÉMINISMES

Initié par l'Université d'Angers, le projet de Musée des féminismes, unique en France, est porté par un groupement de partenaires publics et privés coordonnés par **l'Association pour un Musée des féminismes** (AFéMuse) : Université d'Angers, ville d'Angers, Fondation des Femmes.



Son objectif : combler une lacune dans le paysage culturel français.

Il n'existe à ce jour, parmi les 1200 musées de France, aucune institution muséale pérenne dédiée à l'histoire des féminismes et, plus largement, à toutes les actions collectives et individuelles qui ont transformé la vie des femmes et des minorités de genre.

Le projet est d'envergure et porte une ambition large d'émancipation des femmes, de désinvisibilisation de leur apport à tous les champs de la connaissance, et de construction d'une culture de l'égalité.

Le Musée des féminismes conservera dans un bâtiment dédié une collection, valorisée à travers un parcours permanent, ainsi que des expositions temporaires, in situ, hors-les-murs et virtuelles. Il bénéficiera également des apports provenant d'autres musées et centres d'archives. Il vise à être un lieu convivial, un lieu de débat, d'interpellation et d'inspiration, ouvert à toutes et tous.



Un lieu est à l'étude à Angers pour accueillir le musée. Ancré dans son territoire, le musée rayonnera également bien au-delà, par l'itinérance d'expositions et une présence numérique forte, par la co-construction avec des partenaires venus de divers horizons.

Mme Maria Vérone à la tribune, huile sur toile de Léon Faure (1910) : première acquisition du Musée des féminismes en 2023

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



et du soutien de Sylvie
Bourcy et Mireille Fulpius

Cette exposition a bénéficié d'une aide de l'État
gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au
titre de France 2030, dans le cadre du projet
SPHINX (ANR 24 RSHS 0006), porté par Sorbonne
Université.



VISUELS

Vous trouverez ci-dessous les visuels disponibles pour la presse. Ils sont téléchargeables via ce lien : https://drive.google.com/drive/folders/15fxrsm8HQB3f-v6mvDfuULLsyQ7us_Yb?usp=drive_link



Couple consultant le Planning Familial.
Paris, 1969. Photographie de Janine Niepce.
© Janine Niepce/Roger-Viollet, 71830-22



Un enfant... si je veux... quand je veux.
Mouvement français pour le Planning familial
(MFPF), 1978, affiche. A 0090 AVO, Centre de
documentation du Planning familial, Paris



Planche anatomique représentant le bassin de
la femme en coupe et affiche néo-
malthusienne présentant les contraceptifs
féminins disponibles à l'aube du XX^e siècle,
Éditions de Génération consciente, Paris Vers
1910. Collection Eugène Humbert,
International Institute of Social History,
Amsterdam



Affiche du History of Contraception Museum. At Ortho
Pharmaceutical (Canada) LDT Toronto, 1980, affiche. A 0202
CONT, Centre de documentation du Planning familial, Paris

VISUELS



La faiseuse d'anges, L'Assiette au beurre, Charles Lucien Léandre, 4 octobre 1902, lithographie sur papier de Chine. 1967.2.380 © Fonds de dotation pour la gestion et la valorisation du patrimoine pharmaceutique



Pratique militante de la méthode Karman avortement, Groupe Choisir Grenoble, entre décembre 72 et avril 73, Olivier Bernard.

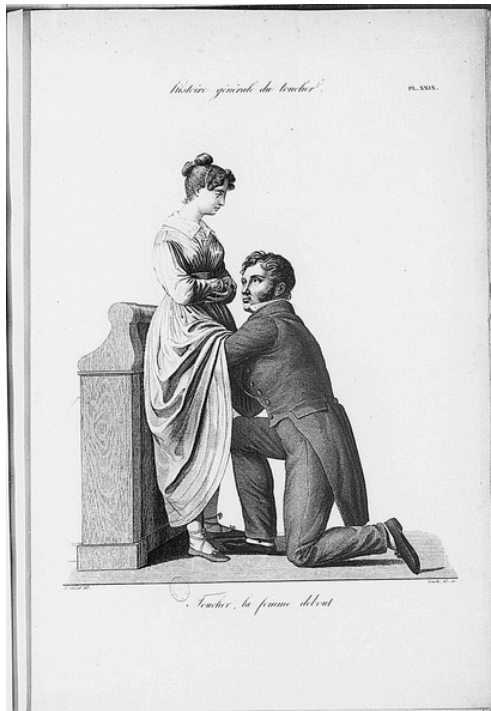


Satin Finish Diaphragm, Durex, 1992, Centre de documentation du Planning familial, Paris



Valise et matériel pour réaliser des avortements, années 1970 et 1980. MLAC Place des fêtes (Paris)

VISUELS



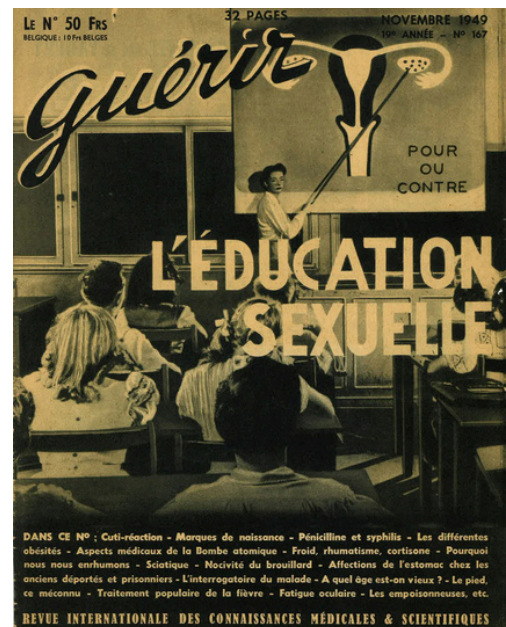
Jacques-Pierre Maygrier, Nouvelles démonstrations d'accouchements, Dessin de A. Chazal, gravure de Forestier, Paris, 1822, planche XXIX. BnF, Paris



Chatte en mousse, Prototype donné par Chrystel Grosso, réalisé au cours d'un stage de découverte lors du festival « Ovaires et contre tous », Forcalquier, 2017. M 0252 SEX - Centre de documentation du Planning familial, Paris



Manifestation féministe à Angers, Anne Lepont, Angers, 8 mars 2025



Couverture de la revue internationale des connaissances médicales et scientifiques Guérir, n° 167, Novembre 1949. Centre de documentation du Planning familial, Paris

VISUELS



Visuel de la campagne numérique
“#CeciNestPasUnCintre” organisée par
le Planning familial, Septembre 2016.
140 PLA w - Centre de documentation
du Planning Familial, Paris



Clitoris en 3D, Impression réalisée à
partir du fichier en libre accès réalisé
par Odile Fillod, Fab Lab de la Cité des
sciences, 2017.



Bobine du film Histoire d'A, Planning familial, 1973.
Centre de documentation du Planning familial, Paris



Affiche éditée par le Planning
Familial, 1980. A 0106 AVO, Planning
familial



Badge “6 octobre 1979”, 1979. Fonds
Annick Coupé – 59 AF 37 / Université
d'Angers, Centre des Archives du
Féminisme

VISUELS

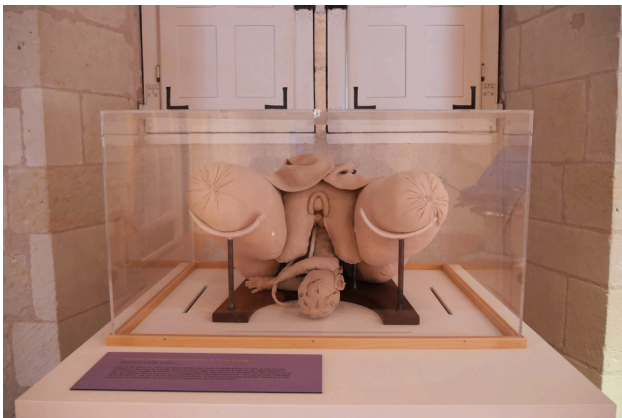


Exposition "Objets de choix. Une autre histoire du Planning familial. Corps, intimité, politique" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.

VISUELS



Exposition "Objets de choix. Une autre histoire du Planning familial. Corps, intimité, politique" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.



Mannequin pédagogique d'accouchement de Mme du Coudray. XVIIIe siècle (ou 1714-1789), Fac-similé Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Exposition "Objets de choix" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). Photo : AFéMuse.



Mannequin pédagogique d'accouchement de Mme du Coudray. XVIIIe siècle (ou 1714-1789), Fac-similé Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Exposition "Objets de choix" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). Photo : Caroline de Pommereau.

VISUELS



Exposition "Objets de choix. Une autre histoire du Planning familial. Corps, intimité, politique" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). Photo : Caroline de Pommereau.

VISUELS



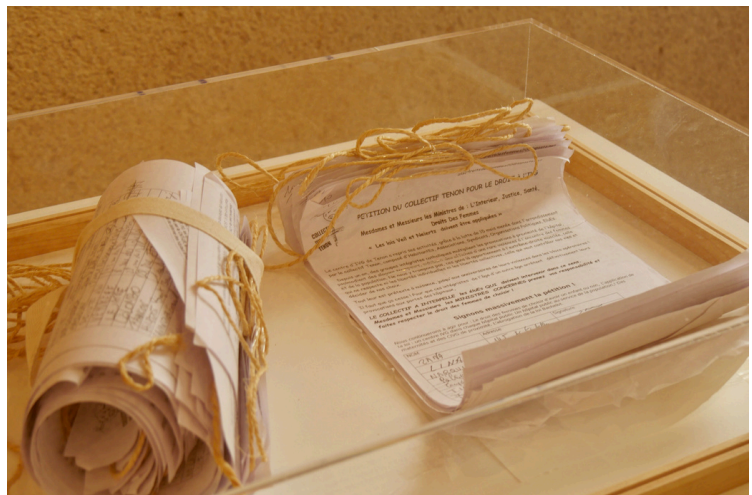
Fauteuil gynécologique, CHU d'Angers. Exposition "Objets de choix. Une autre histoire du Planning familial. Corps, intimité, politique" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.



Table de manipulation. Exposition "Objets de choix. Une autre histoire du Planning familial. Corps, intimité, politique" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.



Banderole contre fermeture centres IVG "Réouverture du centre IVG de Tenon". Vers 2009-2014. Fonds CIVG Tenon – 53 AF 6 / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme. Exposition "Objets de choix" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.



Pétition adressée par le Collectif de défense de l'Hôpital Tenon aux ministres de l'Intérieur, de la Justice, de la Santé et des Droits des femmes. 2012. 53 AF 2 / Université d'Angers, Centre des Archives du Féminisme. Exposition "Objets de choix" du Musée des féminismes. Hôtel de Pénitentes (19 septembre 2026 - 3 janvier 2027). AFéMuse.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 19.09.26 au 03.01.27

Hôtel des Pénitentes
23, boulevard Descazeaux
49100 Angers

CONTRIBUTION LIBRE

Tarif suggéré : 5€

Tarif de soutien : 10€

HORAIRES

Du mercredi au vendredi : 10h-12h, 14h-18h

Samedi et dimanche : 11h-18h

CONTACT

Lucile Devulder

Cheffe de projet

lucile.devulder@afemuse.fr

07 81 04 50 42

Association pour un Musée des féminismes (AFéMuse)

5 bis boulevard Lavoisier 49045 Angers Cedex 01